

Les premiers Chrétiens étaient convaincus que, pour suivre Jésus, un Baptême d'eau ne suffisait pas : **son Esprit doit nous imprégner, nous imbiber littéralement**. Pour cela, Marc reprend ces paroles du Baptiste : **“Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.”**

Il n'est pas étrange qu'en traversant des temps difficiles, nous nous rappelions plus intensément le besoin de vivre **guidés, soutenus et renforcés** par son Esprit. Dans l'Apocalypse, rédigée pour répondre aux persécutions de Rome, est martelé aux Chrétiens : **“Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.”**¹

La mutation profonde et sans précédent que nous vivons nous demande — à nous Chrétiens — une **fidélité exemplaire à l'Esprit de Jésus**. Plutôt que de penser à des stratégies, à des plans d'action contre la crise, peut-être devrions-nous d'abord nous interroger : **quel accueil faisons-nous à l'Esprit ?**

Plutôt que de se lamenter une fois de plus sur une sécularisation croissante, demandons-nous **quels nouveaux chemins** Dieu emprunte aujourd'hui pour rejoindre les femmes et les hommes de notre temps. Comment rénover notre manière de **penser**, de **dire** et de **vivre notre foi** pour que sa Parole parvienne jusqu'aux interrogations, jusqu'aux doutes, et jusqu'aux peurs de femmes et de ces hommes ?

Avant d'élaborer des projets d'évangélisation pensés jusqu'aux plus infimes détails, il nous faut **transformer notre regard, notre attitude et notre relation avec ce monde**.

Nous devons **ressembler davantage à Jésus**, laisser son Esprit **nous travailler et nous inspirer**. Seul Jésus pourra offrir un **nouveau visage** à l'Église.

Cet Esprit de Jésus continue **vivant** et **agissant** aussi dans le cœur de ceux qui se sont éloignés de son Église. Penser que nous en avons **l'exclusivité** serait une erreur grossière marquée par l'orgueil.

Il est temps **d'être “l'Église de Jésus” pour tous**, et cela, il n'y a **que Lui** qui puisse nous l'enseigner.

¹ Ap 2, 7

Ce que nous appelons “crise” peut se révéler comme un authentique **temps de grâce** pour ce monde et pour nous-mêmes. Les conditions pour que résonne une **nouvelle annonce de l'Évangile** d'une manière neuve se mettent en place.

Une Église **plus fragile, plus faible** et **plus humble** peut faire que l'Esprit de Jésus soit **entendu et accueilli avec plus de vérité**.